VIEUX GRAND-PÈRE.

AIMER l'enfance est un besoin de notre nature. — Aussi malheur à qui ne se sent pas ému de ses naïves et joyeuses caresses, — à qui n'éprouve rien en voyant bondir autour de soi ces fraîches et insouciantes figures d'enfant où se reflète tout ce qu'on a vu sur la terre de plus candide et de plus pur.

Mais ces affections si douces d'autres les sentent mieux que nous, les comprennent mieux que nous et ce sont les vieillards. — C'est à la fois un attachant et mélancolique spectacle qui fait penser, qui fait rêver, que cette camaraderie de la vieillesse et de l'enfance, que ces jeux où viennent se rapprocher les deux termes extrêmes de la vie, où s'entremêlent comme un assemblage de regrets et d'espérances, tout ce qui commence et tout ce